

N° 54  
juin  
juillet  
août  
2017

# ÉCOLOGIK

VILLES - TERRITOIRES - ARCHITECTURES



ISSN 2265-8858  
M 06104 - 54 - F: 13,50 € - RD

## Ville-campagne

VERDIR LA VILLE OU BÂTIR LA CAMPAGNE ?

ARCHITECTURES :  
**bâtiments  
bas carbone**

PAYSAGE :  
**Le Metro Forest Park  
à Bangkok**

PORTRAIT DE VILLE :  
**New-York  
par S. Berlendis**

CAHIER TECHNIQUE  
**Réemploi  
mag'**



## Le temps des abeilles

EN 2009, LA GRÉE DES LANDES ECO-HÔTEL SPA YVES ROCHER OUVRIT SES PORTES À LA GACILLY, EN BRETAGNE, À L'INITIATIVE DE JACQUES ROCHER. CET ÉTABLISSEMENT AVAIT ÉTÉ CONSTRUIT AVEC COMME OBJECTIF UNE EMPREINTE ÉCOLOGIQUE POSITIVE PRENANT EN COMPTE UN BILAN NEUTRE EN CARBONE ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA BIODIVERSITÉ, POUR ASSURER UN ACCUEIL DE HAUTE QUALITÉ. HUIT ANS APRÈS LA MISE EN ŒUVRE DE CE PROJET CONÇU PAR OLIVIER NGUYEN-HUU ET HUBERT PÉNICAUD, ECOLOGIK REVIENT SUR LA GENÈSE DE SA RÉALISATION ET ANALYSE LES CLÉS DE CETTE RÉUSSITE ÉCOLOGIQUE ET ÉCONOMIQUE.



Texte : **Éric Justman**

La ville de La Gacilly est connue pour son festival de la photographie, de renommée internationale, et c'est également dans cette commune qu'Yves Rocher a construit ses usines dans les années 1950. Jacques, son fils, en est aujourd'hui le maire. Parce qu'il ne parvient à convaincre aucune chaîne hôtelière de s'implanter dans la commune, il décide en 2007, avec son père et son épouse, de se lancer dans la construction d'un hôtel-spa de 29 chambres, l'idée étant d'en faire un lieu de vie exemplaire. Lionel Scur, directeur du pôle cosmétique végétal, se souvient des intentions assignées alors : « L'établissement doit être un atout pour le développement du territoire, être respectueux des hommes et de la nature, et ses clients doivent pouvoir vivre une expérience exceptionnelle de "bien-être". » Une fois le terrain choisi, un géobiologiste réalise une étude tellurique, détermine le point central du bâtiment et propose de créer à proximité un petit cours d'eau alimenté par les eaux de pluie. Deux architectes vont intervenir. Le premier, Olivier Nguyen-Huu, est sensible au feng shui. Le second, Hubert Pénicaud, est l'un des rares architectes spécialistes en 2007 des maisons passives. Gaëlle Rocher se chargera de la décoration et des aménagements intérieurs.

### Une insertion harmonieuse dans le paysage

L'édifice doit avoir un minimum d'impact sur le paysage. Les architectes profitent donc de la dénivellation du site pour insérer la majeure partie de l'hôtel sur le flanc de la colline. Les espaces émergents ne représentent ainsi que 400 mètres carrés sur les 2 800 mètres carrés construits. Les deux niveaux bas, en béton, abritent les chambres, tandis que le niveau supérieur,

en bois, est réservé aux espaces d'accueil et au restaurant. Tous les bois sont issus de forêts gérées durablement. Les structures et bardages sont réalisés en douglas, les menuiseries en chêne et les parquets en robinier (acacia). Les bois de bardage, non traités, demeurent naturellement imputrescibles.

### Dispositifs bioclimatiques

Le bâtiment est quasiment passif. Une grande inertie et une orientation sud-sud-ouest lui permettent de conserver une température de base d'environ 18 °C, été comme hiver. Bien isolées, les chambres se développent sous une toiture végétalisée avec 80 centimètres de terre. Leurs murs en béton sont recouverts de chaux contribuant à une hygro-régulation naturelle, et donc à un meilleur confort à température égale. Elles bénéficient aussi de l'avancée de la toiture et du prolongement des murs de refend, qui protègent ainsi les façades vitrées du rayonnement solaire aux heures chaudes de l'été. À l'inverse, en hiver, les rayons du soleil plus bas dans le ciel créent un effet de serre en frappant les vitrages, et chauffent les espaces intérieurs. L'achat et l'utilisation de déchets forestiers pour chauffage d'appoint contribuent à un bilan neutre en carbone et financent une filière locale pour l'entretien des forêts. Des panneaux solaires thermiques préchauffent l'eau sanitaire, les piscines et le spa.

### Le cycle de l'eau

Des économiseurs d'eau équipent les sanitaires et l'eau des piscines est récupérée pour alimenter les toilettes. L'arrosage des espaces extérieurs est quant à lui assuré grâce au stockage des eaux de pluie. Par ailleurs, un système de traitement autonome

### Impact minimum

Au premier plan, le spa bénéficie d'une grande terrasse orientée sud. Les chambres ont peu d'impact visuel dans le paysage. Elles se prolongent à l'extérieur par des terrasses privatives à peine visibles. Le confort d'été est assuré par une toiture végétalisée avec des murs latéraux qui masquent le soleil aux heures chaudes de l'été.

par phytoépuration, situé à une centaine de mètres en contrebas des chambres, assainit les eaux usées. Il est constitué de quatre bacs successifs, remplis de granulats de taille de plus en plus faible. Toutes les matières contenues dans les eaux usées se déposent sur ces graviers. Ce sont ensuite les bactéries qui vivent sur les rhizomes des roseaux qui effectuent les transformations attendues. À l'issue du dernier bac, le bassin où poussent des plantes aquatiques attire des batraciens et de nombreux oiseaux. L'eau est contrôlée et parfaitement propre après traitement, quand elle retourne dans le sol. Il n'y a donc ni rejet de boues ni réseau jusqu'à la station d'épuration.

### Les oiseaux, les chauves-souris et les abeilles

Avant même que le chantier ne démarre, la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) dressait un inventaire de la faune et de la flore présentes sur le terrain. Sept ans plus tard, neuf nouvelles espèces de volatiles y sont identifiées et la biodiversité a prospéré. Les chauves-souris nichent près des chambres et représentent un insecticide redoutable ! La LPO continue d'intervenir comme conseil dans la gestion naturelle du site. Pour Lionel Scur, « l'instrument de mesure de la qualité de l'environnement est l'abeille. Les abeilles sont fragiles et sensibles. Un miel abondant et de qualité est signe d'une bonne santé de la biodiversité ».

En plantant un arbre pour chacune des douze mille nuitées annuelles que réalise cet hôtel-spa bas carbone, la Fondation Yves Rocher poursuit son engagement pour une empreinte écologique positive, dont La grée des landes reste un exemple encore trop rare.







**lumière naturelle**

Pour faire de la piscine un lieu de sérénité et de détente, Gaëlle Rocher a conçu un mur végétalisée, de larges ouvertures sur une terrasse et un bassin avec un carrelage noir donnant à l'eau une couleur sombre.

Dans chacune des chambres, les murs en béton sont recouverts de chaux, ce qui assure une bonne inertie thermique et une régulation hygrométrique naturelle.

Passerelle reliant l'accueil au spa. Ici comme ailleurs dans l'hôtel, la lumière naturelle est un des éléments de la qualité architecturale.







**la nature comme paysage**

Seuls les équipements et services de l'hôtel émergent de la colline. Pour éviter un effet de masse les architectes ont opté pour une multiplicité des volumes et des matériaux.

Le potager-sentinelle côté ouest permet au chef cuisinier d'anticiper l'arrivée à maturité des légumes. Il contribue aussi à l'image de l'établissement pour sa prise en compte de la nature.



À droite : entrée de l'hôtel. Le parking a été déporté à 50 mètres de l'entrée pour éviter toute pollution visuelle. Toutes les plantes et arbustes sont des essences locales.



**Trois questions à Jacques Rocher**  
*Maire de Gacilly*

**Quand avez-vous eu ce projet et quel sens vouliez-vous lui donner ?**

« La grée des landes est une vieille idée partagée avec mon père. Il y a dix ans, avec mon épouse, nous avons décidé de nous lancer. Nous souhaitons un lieu respectueux des hommes et de la nature. Il y a un dolmen à 600 mètres de là et je voulais que le site entre en résonance avec lui. J'aspirais à ce que notre démarche aille au bout des choses. L'hôtel devait illustrer la possibilité de créer un lieu d'activités avec une empreinte écologique positive ou a minima neutre. »

**Comment avez-vous choisi les architectes ?**

« Nous avons organisé un concours. Deux architectes ont été retenus pour leurs approches, technique et philosophique. Je voulais un bâtiment qui vieillisse bien, quasiment sans entretien. L'hôtel a aujourd'hui un taux de remplissage de 77 % et rencontre un grand succès, aussi bien pour l'organisation de séminaires d'entreprises qu'auprès de touristes venus de toute la France et même du monde entier. »

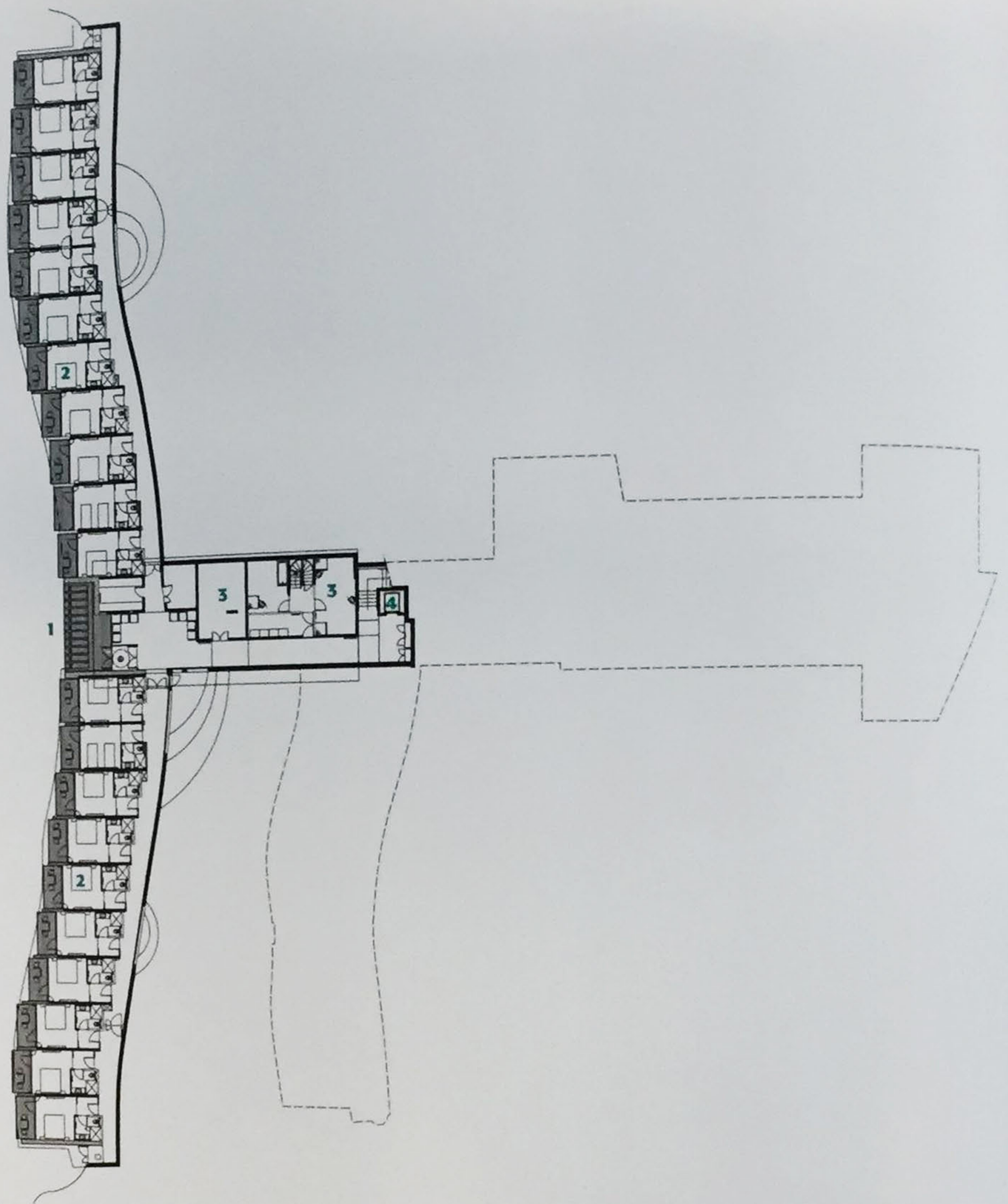
**Quid du restaurant**

« Quand Gilles Le Gallès a été recruté comme chef, je lui ai demandé de faire un restaurant gastronomique bio avec uniquement des produits locaux. Un potager-sentinelle a alors été créé devant le restaurant. Le chef cuisinier voulait connaître à l'avance la disponibilité des légumes pour imaginer des recettes. Avec 22 000 couverts par an, ce potager ne suffit pas, mais il permet d'anticiper l'arrivée à maturité des légumes. »

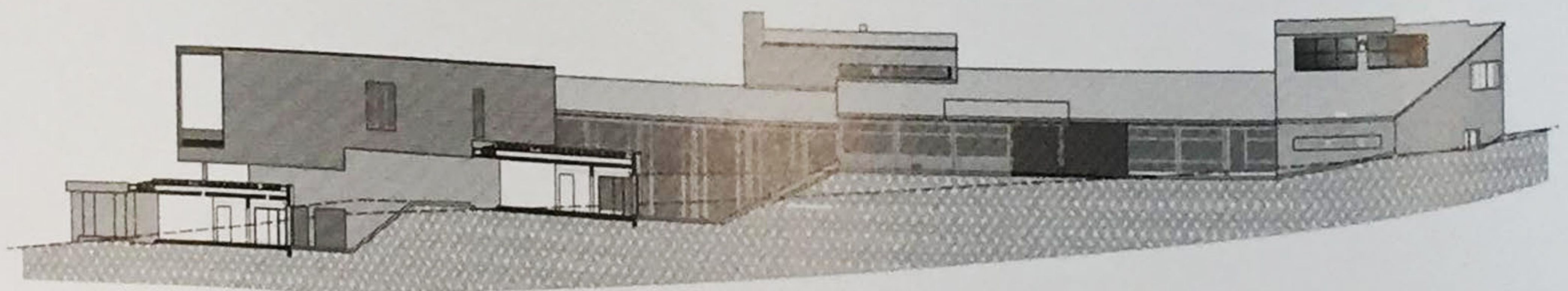


## NIVEAU BAS

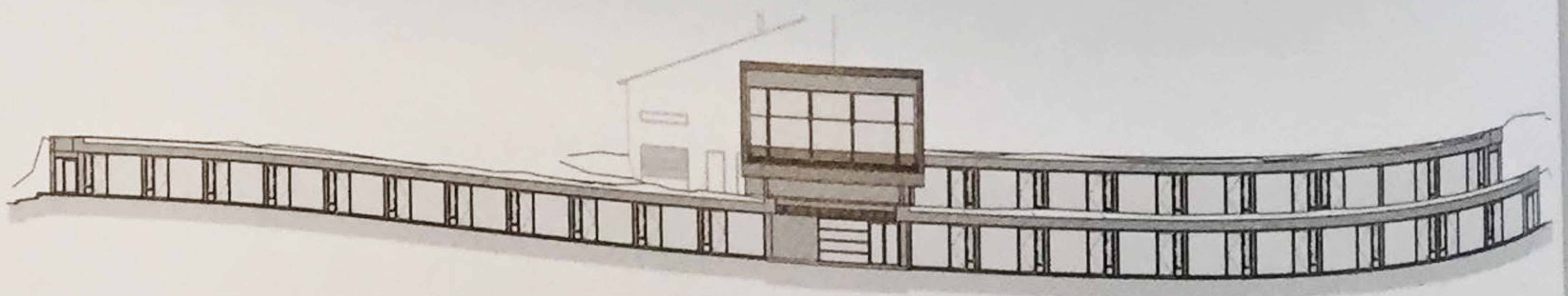
1. Passage vers le champs
2. Chambres
3. Locaux techniques
4. Accès depuis l'accueil



COUPE LONGITUDINALE



COUPE TRANSVERSALE



FACADE OUEST

## FICHE TECHNIQUE

**Lieu:** La Gacilly, Morbihan.

**Programme:** écohôtel-spa de 29 chambres.

**Maîtrise d'ouvrage:** Yves Rocher.

**Maîtrise d'œuvre:** Olivier Nguyen-Huu et Hubert Pénicaut (architectes); Gaëlle Rocher (décoration, aménagements intérieurs).

**Surface:** 2 250 m<sup>2</sup> Shon.

**Calendrier:** 2006-2007, études; 2007-2009, chantier.

**Système constructif et matériaux:** béton (chambres troglodytiques), ossature bois (restaurant, bâtiment d'accueil et spa).

**Mesures environnementales:** bâtiment neutre en carbone, recyclage naturel des eaux usées, aménagements propices au développement de la biodiversité.